

Everett Mendelshon, *A Compassionate Peace : A Future for Israel, Palestine and the Middle East*, New York, Noonday Press, 1989, 249 p.

L'ouvrage d'Everett Mendelsohn est le fruit d'un rapport originellement commandé en 1970 par l'American Friends Service Comittee. L'expérience que

cette organisation a eue avec les Israéliens et les Palestiniens l'a conduite à rééditer ce rapport, dans le dessein proclamé de contribuer à la paix. Tous les dossiers moyen-orientaux sont ici évoqués : le problème libanais, le conflit Irak-Iran, les politiques américaine et soviétique, et jusqu'à l'Afghanistan. Mais le gros du livre reste consacré au conflit israélo-palestinien et à la recherche de la paix, comme l'indique le titre.

Dans la recherche de la paix, les principes de base sont, pour Mendelsohn, l'autodétermination des deux peuples, palestinien et israélien, la sécurité et la reconnaissance mutuelle. La paix est réalisable, souligne-t-il, en invoquant les résolutions du Conseil de sécurité et de l'Assemblée générale de l'ONU. Ce qui manque, c'est la volonté politique. Mendelsohn cherche précisément à expliquer pourquoi et s'efforce de refléter les craintes des uns et des autres, de l'opprimé et de l'opresseur. En même temps, il reconnaît toute l'importance des initiatives de paix de l'OLP. Décrivant les étapes parcourues par l'organisation dans cette direction, il met en relief le pragmatisme qui l'a caractérisée depuis 1982. Du côté israélien, en revanche, ce sont des solutions extrémistes, comme celle du « transfert » de la population palestinienne, qui occupent le débat public, même si des voix s'élèvent pour réclamer l'échange de la paix contre les territoires.

Un volet particulièrement intéressant du livre concerne la réalité peu connue des associations israéliennes qui œuvrent pour la paix. La présentation qu'il en fait éclaire leurs divers champs d'activité et suggère que la coopération qui les lie à des associations palestiniennes esquisse les contours de la paix future, une paix qui commence par la recherche d'une destinée commune.

Ces évolutions expliquent que l'auteur ait changé de perception quant aux ressorts de la solution politique. Mendelsohn indique en effet qu'avant de rééditer cet ouvrage, il lui semblait qu'un accord de paix entre Israël et les Palestiniens ne pouvait être conclu sans l'aide d'initiatives extérieures mais qu'il pense aujourd'hui que nul ne peut faire la paix en dehors des peuples du Proche-Orient eux-mêmes. Pourtant, et c'est un peu paradoxal, si Mendelsohn proclame son espoir de voir la volonté de paix venir de l'intérieur, c'est-à-dire des deux peuples concernés, sa démonstration sur les chances de la paix accorde une grande importance aux facteurs extérieurs. En témoigne le nombre de « si » auxquels il doit recourir : *si* les grandes puissances arrêtent la course aux armements, *si* le Congrès et l'administration américaine exigent qu'Israël rende compte de l'utilisation de l'aide américaine, *si* le Proche-Orient est démilitarisé, *si* Israël signe le traité de non prolifération...

Cela n'ôte rien aux mérites de l'ouvrage dont le principal est qu'il offre une approche multidisciplinaire des problèmes sans gommer les contradictions, d'ordre culturel, politique et économique, entre les parties en cause.